

BANQUE IENA

ANGLAIS – LV1

I. BILAN GÉNÉRAL DE L'ÉPREUVE

Avec une moyenne générale de 10,93/20, l'épreuve d'anglais LV1 (4642 candidats cette année) marque une progression sensible par rapport à l'année précédente, les très bonnes copies étant plus nombreuses cette année (rappel des moyennes générales : 10,49 en 2012, 10,62 en 2011, 10,70 en 2010, 10,45 en 2009, 10,20 en 2008, 10,12 en 2007, 10,08 en 2006, 10,02 en 2005, 10,01 en 2004). L'écart-type de 3,29 est significatif, et plus encore le spectre entier de la notation a été couvert.

La version a été l'exercice le mieux réussi cette année avec 11,85 de moyenne et un écart type probant de 4,04. Vient ensuite la question d'expression personnelle avec 11,07 de moyenne et un écart type de 3,60. Les questions de compréhension ont été bien traitées, entraînant peu de contresens, avec des moyennes respectivement de 5,20 /10 et de 5,57/10 et des écarts-types les plus élevés des exercices proposés (2,14). Avec 9,87/20 de moyenne et un très bon écart-type de 3,80, le thème est resté cette année l'exercice le plus sélectif, sans que l'écart avec les autres exercices soit trop profond. On se situe ici dans une configuration classique d'épreuve évaluant plusieurs capacités linguistiques, le thème suivi demeurant plus difficile.

Le texte d'appui du sujet était un article provenant du quotidien britannique *The Daily Telegraph* publié le 24 octobre 2012. Le sujet en était le « crowdfunding », ou financement participatif et ses multiples usages, au delà de la simple création musicale ou artistique. Chacun peut contribuer au financement de projets grâce à des promesses de dons sur Internet. Le texte analysait les implications de cette nouvelle forme d'engagement, ses promesses et ses possibles limites. Le thème était novateur, le sens du terme 'Crowdfunding' étant explicité dans l'article. Dans l'ensemble, le traitement des divers exercices de compréhension et d'expression liés à cette thématique a été conforme aux attentes. Les élèves de classes préparatoires qui s'étaient entraînés à ce type d'exercice de compréhension et d'expression étaient en mesure de bien traiter le sujet. L'épreuve a permis de classer les candidats, permettant de valoriser ceux qui maîtrisaient un ensemble de compétences attendues à ce niveau d'études : compréhension d'un texte argumentatif d'un niveau soutenu en langue étrangère (version en contexte), explicitation en langue étrangère (reformulation explicative et exposition d'une argumentation personnelle). Un thème suivi journalistique sur le sujet de la bicyclette en ville complétait ces exercices.

II - BILAN SPÉCIFIQUE AUX 3 PARTIES : VERSION / QUESTIONS 1, 2 et 3 /THEME

La version

La version, extraite de l'article, portait sur l'usage de ce mode de collecte de fonds pour financer des équipements publics.

Parmi les difficultés qui ont été le plus souvent rencontrées par les candidats et relevées par les correcteurs, citons des termes ou expressions suivantes :

Méconnaissances lexicales : essentiellement des termes concrets, ignorés des candidats

Noms propres : Colorado Springs : La ville de Colorado Springs et non le Colorado au printemps

Street lights : lampadaires de rues, réverbères et non feux tricolores

Park bins : poubelles disposées dans des parcs et non barrières de parking

Confusions sur to avoid tax rises : éviter des * baisses d'impôts, * accepter des hausses d'impôts

Des confusions ont été relevées sur des structures verbales prépositionnelles telles que :

Lights were turned off: on

To turn a street light back on: rétablir l'éclairage d'un lampadaire/remettre en service un lampadaire

On it went : on le ralluma et non cela continua

L'agencement des structures verbales prépositionnelles a été parfois source d'erreurs. Ex: **If the \$125 needed to turn a street light back on was raised, on it went. Compris comme *'on was raised, on it went'**

Des tournures passives n'ont pas été bien comprises

Park bins could be provided for \$3,000. Confusion to provide/et provided (*à condition que l'on récolte 3000 dollars). Maintenance was put on hold

La structure « soon voters got used to deciding for themselves » a parfois donné lieu à des confusions : *très vite les électeurs furent utilisés pour décider d'eux mêmes

Des passages ont été maladroitement traduits, souvent par des calques : Voters : *les voteurs

Il est recommandé aux candidats de s'entraîner à la lecture régulière d'articles de presse de qualité sur les sujets d'actualité et de société de l'année en cours dans les pays de langue anglaise. Il est souhaitable de traduire des passages d'articles et de noter la traduction d'expressions par registre thématique. Une initiation minimale aux procédés de traduction est nécessaire dans le cadre de la formation. Seul un entraînement rigoureux permet une familiarisation avec certaines tournures journalistiques. Et bien sûr un découpage des phrases par unité de sens, sans aberration d'analyse grammaticale et lexicale.

Les questions de compréhension

Nous rappelons que cet exercice est spécifique à l'épreuve de langues Iéna. Il permet de vérifier la compréhension d'un segment donné, qui n'est pas isolé du contexte. Il est impératif de peser chaque mot de la phrase, pour aboutir à une explicitation équilibrée du segment en 100 mots. Le candidat doit bien s'appuyer sur le contexte et donc comprendre le texte dans sa totalité, mais en aucun cas il ne doit citer les phrases connexes, ni les insérer comme s'il s'agissait d'une explication. Il faut comprendre cet exercice double comme étant une **reformulation explicative concise et complète en bon anglais**. On trouve quelques rares copies où les candidats donnent leur opinion personnelle, n'ayant pas compris ce que l'on attendait d'eux. Ces défauts de méthode pénalisent les candidats qui n'ont compris que très superficiellement le passage, alors qu'une rigueur d'analyse s'impose pour faire cet exercice. Dans l'ensemble, les deux questions ont été correctement comprises, les contre-sens étant rares ; la qualité de l'anglais et l'aisance de la reformulation explicative pouvant varier entre les candidats.

Question 1

“For every vile troll there is an example of an extraordinarily creative vision brought to life by the power of the web”

Cette première phrase à expliquer résumait en quelque sorte le premier paragraphe, qui montrait la large palette d'usage d'Internet.

Les erreurs les plus fréquentes de compréhension ont porté sur le terme ‘vile troll’, utilisé pour désigner les vilains personnages qui polluent de leurs commentaires désobligeants les sites internet ; une explication permettant de comprendre l’origine du mot n’était pas attendue, et une reformulation du type ‘mean-spirited web-user’, ou ‘cyber bully’ faisait parfaitement l’affaire.

Question 2

“In Britain, it is becoming commonplace for organisations unable to secure state funding to take on this approach.”

Des contresens ont été relevés sur le segment ‘organisations unable to secure state funding:’ compris comme refusant de recevoir un financement de l’état, ou *incapables de sécuriser les fonds donnés par l’état (= pouvant être dévalués), entraînant des méprises ; le terme ‘commonplace’ a été parfois mal compris. Le plus souvent, la reformulation explicative reste maladroite, chaque élément n’étant pas bien pesé, la double structure infinitive étant mal découpée.

Question 3

‘Has the development of new technologies really brought more power to the people?’

La question inspirée par l’exemple du financement participatif permettait aux candidats d’amorcer une réflexion sur les avantages et les limites du pouvoir donné aux utilisateurs des nouvelles technologies. Dans l’ensemble les candidats ont correctement associé ces notions de pouvoir et de nouvelles technologies (en quoi confèrent-elles du pouvoir, et de quel type de pouvoir s’agit-il ?) et ont élargi les exemples à la sphère politique, économique et médiatique. Les meilleures copies ont révélé une capacité des candidats à bien problématiser la question, en s’appuyant sur la thématique de départ au besoin, en couvrant des champs plus variés, et en faisant référence aux événements récents (ex : usage des réseaux sociaux et micro-blogs, campagne présidentielle américaine, mouvements contestataires, remise en cause de la financiarisation de l’économie). On retrouve dans de nombreuses copies des réflexions parfois plus schématiques (notamment sur l’usage excessif d’Internet et ses dérivés) ou des jugements de valeur péremptoirs, sans hiérarchisation des exemples.

Il n’est pas demandé aux candidats d’être exhaustifs sur le sujet : deux, voire trois illustrations doivent suffire, à condition qu’elles ne se substituent pas à une réflexion personnelle.

Les correcteurs ont apprécié les copies qui étaient bien structurées, avec des marqueurs logiques utilisés à bon escient. Encore une fois, l’entraînement des candidats fait la différence : compréhension du sujet, pose d’une problématique (et non annonce de plan binaire du type ‘pourquoi cela donne-t-il du pouvoir, pourquoi cela n’en donne-t-il pas’ ?), mobilisation de connaissances bien utilisées, et bon usage de termes discursifs sont autant de critères d’évaluation de la qualité d’une copie. Les correcteurs ont également apprécié les candidats qui cherchaient à véritablement répondre à la question, dans une langue d’un bon niveau avec une certaine distance (allant au delà du simple usage personnel de ces technologies).

Le barème proposé prenait en compte le fond de la copie pour moitié de la note et la forme pour l’autre moitié.

Rares ont été les copies qui ne répondaient pas aux exigences minimales d’expression, même si certains candidats ne maîtrisent pas encore bien des points comme la voix passive, les modaux aux formes passées, le style interrogatif indirect, et la forme interrogative.

Parmi les fautes de langue signalées par les correcteurs

- Lexique : un manque de vocabulaire plus élaboré sur ces nouvelles technologies (notamment manque d'adjectifs permettant de qualifier plus finement les choses) ou au contraire, dans quelques rares copies, l'usage abusif de néologismes dont la presse est friande (ex : to impact).
- Détermination nominale : trop de the avec des termes comme *the technology, * the power
- Mauvaise maîtrise des adjectifs substantivés : The poor/ the rich/ the latter (souvent S parasites aux adjectifs).

Grammaire et structures

- Forme interrogative indirecte mal maîtrisée
- Structures infinitives mal maîtrisées : * Want/ would like that
- Structures modales composées parfois incorrectes : *could had
- Erreurs fréquentes dans l'expression du but : emploi de *for+ Ving / *for to
- Mauvaise maîtrise des verbes + prépositions ou adjectifs + prépositions
ex : to be responsible for et non *of
to succeed in et non * to

Confusions lexicales

Economic/ economical

Worst/worse

What/that

Than/that

What/which

Who/which

Le thème

Le thème était extrait d'un article publié en novembre 2011 dans le Monde, écrit à la suite du passage à New-York du cyclone Sandy. Il portait sur l'utilisation du vélo comme mode de transport de substitution après une catastrophe climatique. Quelques méconnaissances lexicales ont été constatées (la traduction du mot vélo étant parfois ignorée) et les candidats ont eu parfois recours à des périphrases pour traduire des termes qu'ils ne connaissaient pas.

Les correcteurs ont constaté qu'une mauvaise maîtrise des bases grammaticales entraînait chez les candidats les plus fragiles une difficulté supplémentaire, notamment dans l'agencement des phrases. Le barème ne sanctionnait pas certaines maladresses lexicales si elles n'étaient pas accompagnées de grosses fautes de grammaire.

Les fautes de vocabulaire les plus courantes portaient sur des expressions dont la simple compréhension en français posait problème à certains candidats. Ces expressions pouvaient être rendues plus simplement en anglais sans recours à des équivalents journalistiques complexes. La bonne maîtrise de règles de grammaire aurait permis aux candidats de bien reformuler et de traduire correctement un segment qui, à première vue, pouvait poser quelques difficultés. Le recours à quelques procédés stylistiques (simples) de traduction comme l'étoffement ou à la modulation doivent permettre de proposer une traduction qui fait sens, et non un calque approximatif.

Quelques exemples de termes mal traduits :

Thématique des transports

Métro : subway/subway system /tube ou metro acceptés

Embouteillages: traffic gridlock/ gridlocked roads/streets

Moyens de transport : means of transport/ means of transportation

Le co-voiturage : car-sharing, car-pooling

La marche : walking

Vélos en libre-service : self-service bike –hire (system)

Erreurs sur des faux-amis

Eventuellement : possibly

La capitale économique : the economic capital

Structures plus complexes

En cas de crue de la Seine : if the Seine were to flood its banks /If the Seine overflowed

Un événement inéluctable: which is bound to happen/as it is bound to one day

Des dysfonctionnements équivalents : similar malfunctions/identical /comparable disruptions/a similar degree of disruption

Certains points de grammaire ont été source de fautes ou de maladresse :

Détermination des noms : choix des articles A /the/ choix de pluriels/utilisation du déterminant /ou forme en-ING

‘ **Métro inondé, bus perturbés, pénurie d’essence, embouteillages monstrueux** ’ : oubli trop fréquent du déterminant ‘A’ avec les noms singuliers dénombrables

A flooded subway (/system), buses not running, petrol / gas(oline) shortages, (and) massive traffic jams / tailbacks

Par contre il ne fallait pas utiliser l’article the pour Le cyclone Sandy: hurricane Sandy et non * the hurricane Sandy.

L’utilisation du pluriel était préférable dans le cas d’un emploi générique

Le taxi: taxis, cabs et non * taxi, * the taxis

Le vélo apparaîtrait: **the** bike/ **a** bike ou **bikes** ou **cycling** would appear...

La marche: walking et non *the walking- ni the walk (qui aurait le sens d’une promenade particulière)

Emploi du conditionnel présent

La catastrophe... **pourrait** contenir quelques leçons...: the catastrophe/ disaster might/ could (well) hold a few lessons

Paris **subirait**: Paris **would** experience / go through

Emploi du superlatif de l’adjectif

Un des moyens de transports les plus rapides et les plus fiables: one of the **quickest/ fastest/ most rapid and most reliable/ dependable** means of transport/ ways of getting around

III - CONCLUSION

Le format de cette épreuve reste probant pour évaluer les compétences des candidats. Les attentes restent les mêmes : la maîtrise de la langue reste primordiale, la finesse d'analyse ou de traduction venant s'ajouter à ces qualités premières. Les correcteurs recommandent un travail systématique sur les points de langue qui posent encore des difficultés aux candidats. L'entraînement à ces épreuves ne consiste pas uniquement un apprentissage systématique de vocabulaire, mais à une utilisation de ce lexique dans un contexte grammaticalement correct et idiomatique. La lecture régulière (avec prises de notes classées) d'articles de presse ou de livres traitant de sujets très variés est fortement recommandée, tout comme l'écoute de podcasts, le visionnage de films, de reportages vidéo facilement disponibles sur la Toile.

Nous remercions les correcteurs qui ont tous mené à bien leur tâche avec un grand professionnalisme et nous ont fourni dans leur compte-rendu un éclairage complémentaire fort utile.